



Thomas Büchi, maître charpentier genevois qui a contribué à la rénovation de Notre-Dame: «C'est un mythe dans nos métiers»

L'entreprise Charpente Concept à Genève a joué un rôle clef dans la rénovation de la cathédrale emblématique qui rouvre samedi. Thomas Büchi, son fondateur, se confie sur ce projet hors norme et sur l'édifice, auquel son histoire personnelle est liée

2024-12-07

Newsletter – du lundi au samedi

Le Briefing

Chaque matin, à 6h, la rédaction du Temps vous livre gratuitement l'essentiel de l'actualité, en Suisse et dans le monde.

Il y a un peu de Genève aujourd'hui dans Notre-Dame de Paris. La cathédrale, l'un des grands symboles de Paris, rouvre ses portes ce week-end, cinq ans après l'incendie qui l'avait ravagée en 2019. Le président français Emmanuel Macron accueille en grande pompe de nombreux dirigeants étrangers pour l'occasion, dont Donald Trump et Volodymyr Zelensky.

Parmi les esprits réjouis samedi, on compte aussi l'ingénieur bois et Maître charpentier Thomas Büchi. Et pour cause: sa société Charpente Concept basée à Perly-Certoux (Genève), qui compte une vingtaine d'ingénieurs répartis entre la France et la Suisse, a contribué à la rénovation de la cathédrale, apportant son expertise pour refaire la charpente. Parmi les grandes réalisations plus locales de la société, on peut mentionner le Palais de l'équilibre du CERN ou la «Broken Chair» de la place des Nations. Au téléphone, son fondateur Thomas Büchi, enthousiaste et ému, revient sur le travail de sa société et sa longue histoire personnelle avec l'édifice mythique.

Le Temps: Notre-Dame de Paris rouvre aujourd'hui après cinq ans de travaux. Quelle est votre réaction?

Thomas Büchi: Elle est lumineuse et magnifique. C'est quand même l'une des sublimes signalétiques de l'art ogival [période de l'art européen qui s'étend du milieu du XIIe siècle au début du XIVe siècle, ndr] qui a repris vie!

Quel est votre lien à Notre-Dame?

J'en parle dans mon premier livre Le Bois, ma passion (Slatkine), coécrit avec Valérie Duby: J'ai pu pénétrer en 1979 déjà dans le Saint des Saints! La charpente de Notre-Dame de Paris, c'est un mythe dans nos métiers! J'étais à Paris avec un ami et alors que nous visitions l'une des deux tours, un ferblantier couvreur travaillait sur un échafaudage. Je lui ai dit que j'étais un charpentier de Genève et que mon rêve absolu était de visiter cette structure légendaire. Il m'a demandé si je connaissais l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, qui a conçu la flèche de l'édifice. J'ai répondu qu'on en devait le traçage à Henri Georges, compagnon du Devoir de Liberté. Il nous a alors permis de visiter: on est entrés dans les combles de Notre-Dame par une porte dérobée.

C'est encore une grosse émotion d'y repenser, quarante ans plus tard. A la fin, il a appelé tous les ouvriers et nous avons débouché une bouteille. Cette visite a été un détonateur. Je me suis dit que j'allais consacrer ma vie à ce merveilleux métier et tenter d'égaliser les anciens. Elle m'a donné l'impulsion d'aller plus loin.



Comment avez-vous donc vécu l'incendie de 2019?

Je me suis retrouvé comme chloroformé devant ma télévision. Quand la flèche s'est écroulée, j'ai pleuré. Bernard Benoit, un de mes associés, m'a appelé pour me dire qu'il fallait faire quelque chose. J'ai écrit à Emmanuel Macron, je lui ai envoyé mon premier livre qui parlait de Notre-Dame et j'ai précisé qu'au vu de nos connaissances en rénovation, nous étions à disposition. Il m'a répondu en avoir pris bonne note et avoir transmis au service du patrimoine.

Vous avez ensuite postulé et remporté un appel d'offres en 2020 et été nommés experts bois. Avec quel mandat?

Nous étions chargés d'apporter notre expertise sur la façon d'exploiter le bois, pour reconstruire la charpente, dont la flèche, à l'identique du XIXe siècle. Nous avons travaillé plusieurs mois jour et nuit en partenariat avec Sylvain Rochet, qui tient un bureau d'ingénieurs à Pontarlier en France. Nous avons reçu un dossier de Notre-Dame de plus de 2000 pages, c'était fabuleux de pouvoir décortiquer une histoire pareille. Accomplir notre mission pendant la pandémie a compliqué les déplacements à Paris mais nous avons fait plusieurs allers-retours et nous étions tous masqués pendant notre visite.

Dans quel état se trouvait la cathédrale?

Nous ne nous sommes pas occupé de la pierre mais les dégâts étaient énormes. Pour ce qui est de notre travail, il ne restait plus rien de la charpente, rien n'a été récupéré de l'ancienne. Le dossier historique permettait heureusement de comprendre comment avaient été conçues la charpente et la flèche à partir du XVe siècle.

Qu'avez-vous apporté dans ce nouvel édifice?

Des recommandations qui ont permis de prendre des décisions sur la façon de procéder à l'abattage, de préparer le bois, de le sécher pour qu'il subisse moins de déformations. Nous avons également transmis des suggestions pour réaliser les assemblages comme à l'époque médiévale. Quelle joie d'avoir pu y participer!

La rénovation a été rapide. Comment l'expliquez-vous?

Le faire en cinq ans était une décision politique, ensuite tout le monde s'est retroussé les manches pour tenir ce délai. C'était un énorme défi, d'autant plus avec le covid qui rend cette prouesse encore plus extraordinaire! On me dit souvent qu'on a perdu un joyau inestimable et c'est vrai: c'était, entre autres, l'une des plus anciennes charpentes de bois de l'histoire de l'humanité qui existait encore. Mais si on veut voir le verre à moitié plein, des charpentiers, menuisiers, sculpteurs, couvreurs, et bien d'autres métiers ont pu montrer que leurs connaissances étaient toujours intactes au XXIe siècle! C'est une récompense positive à la catastrophe initiale.



Un charpentier travaille sur le bois d'une partie de la nouvelle flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris à Brie, dans l'est de la France, le 20 juillet 2023. — © JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / AFP



Des charpentiers travaillent le bois d'une partie de la nouvelle flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris à Brie, dans l'est de la France, le 20 juillet 2023. — © JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / AFP



Des charpentiers travaillent à l'assemblage de l'ébauche de la nouvelle flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris à Briey, dans l'est de la France, le 20 juillet 2023. — © JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / AFP